



# Congrès national AET 2025

Le congrès AET 2025 a eu lieu à l'Hôtellerie du couvent d'Oberbronn (67110). C'est un très beau bâtiment, avec une belle architecture alsacienne, entièrement rénové. L'accueil a été assuré par la section AET 67 avec comme chef d'orchestre Bernard Cher (LM 60-64). C'était l'occasion de retrouver certains congressistes de Saint-Flour en mai 2024 et quelques camarades de la région parisienne.

## Le déroulement de cette session 2025 était le suivant :

### Lundi 2 juin

- **14h à 18h30** : arrivée des congressistes, accueil, installation, réunion, retrouvailles et repas du soir. Bon début de congrès avec un dîner bien animé.

### Mardi 3 juin

- **8h30** : assemblée générale ordinaire au couvent pour les AET membres et visite d'une cristallerie pour les accompagnants
- **12h à 13h30** : déjeuner pour tous au couvent d'Oberbronn.
- **Après-midi** : déplacement en bus - visiter l'ouvrage fortifié de la ligne Maginot du Simserhof,

- puis rejoindre Reichshoffen afin d'assister à la cérémonie mémorielle en présence d'autorités civiles et militaires,

- enfin retour à Oberbronn pour participer à la cérémonie religieuse qui fut suivi d'un pot avec les invités,

- **20h** : repas de gala au couvent pour les AET membres et leurs accompagnants ainsi que les lycéens de Saint-Cyr-l'École.

Au cours du repas, nous avons assisté à une petite cérémonie de remise du diplôme de membre d'honneur des AET. Ce diplôme a été remis par le vice-président Alain Baudel à Marie-Claude Rouja (veuve de Gérard Rouja Tu 55-59) pour son engagement au sein de la section 31 Haute-Garonne & Ariège depuis de nombreuses années.

### Mercredi 4 juin

- **8h30** : départ de la visite du Mont Sainte-Odile puis pique-nique avec un panier repas fourni aux demi-pensionnaires par le couvent.

- **L'après-midi**, visite guidée du château du Haut-Koenigsbourg (château fort alsacien du XII<sup>e</sup> siècle, profondément remanié au XV<sup>e</sup> siècle et restauré avant la Première Guerre

mondiale sous le règne de Guillaume II).

### Jeudi 5 juin

- **8h30** : départ de la visite du MM Park France (MM Park France est un musée dédié à la Seconde Guerre mondiale à La Wantzenau en Alsace, avec plus de 120 véhicules, des uniformes, des armes et de nombreuses collections). La visite fut suivie d'un déjeuner sur place.

- **Après-midi** : visite guidée du camp de concentration Natzwiller-Struthof. Ce camp fut implanté en 1941 sur le territoire de l'Alsace annexée par l'Allemagne nazie. Puis nous avons pu visiter le Centre européen du Résistant Déporté sur le même site. A l'issue de la visite, l'ensemble des AET présents se sont retrouvés au pied du mémorial du Struthof pour effectuer un dépôt de gerbe à la mémoire des AET déportés.

- La section AET 67 n'avait pas l'intention de déshydrater les congressistes séjournant dans notre région viticole. Elle souhaitait simplement réserver une surprise aux participants : le bus fera donc étape à Saint-Hippolyte (68)

...

dans la propriété du viticulteur référent de la section AET 67 : il s'agit de la famille Koeberlé-Bléger dont la publicité a été maintes fois diffusée dans notre magazine. (à retrouver p 60).Après une présentation de la propriété, du métier de viticulteur et des différents crus, nous avons eu droit à une dégustation gratuite et bienvenue et bien entendu avons pu acquérir quelques flacons. Les soutes du bus ont donc servi de container de transport pour les cartons des congressistes !



### Vendredi 6 juin

- Fin du congrès et retour vers nos domiciles.

Nous retiendrais de ce congrès, la très belle organisation de la section AET 67 avec des déplacements au minutage précis, les visites très

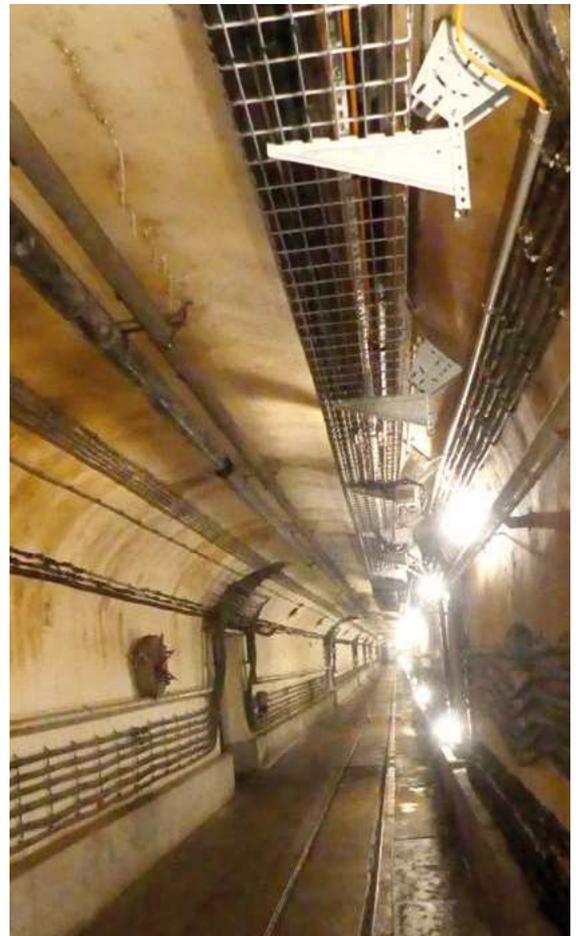
émouvantes de sites, lieux et autre musée dont deux cérémonies mémorielles avec des dépôts de gerbes au Simserhof et au Struthof.



Jean-Marie Fougereux

### MARDI 3 JUIN

## VISITE DE L'OUVRAGE FORTIFIÉ DE LA LIGNE MAGINOT DU SIMSERHOF



...



MARDI 3 JUIN

### CÉRÉMONIE MÉMORIELLE À REICHSHOFFEN

#### Discours de monsieur le maire de Reichshoffen

Mesdames, Messieurs,

Vous avez souhaité, pendant votre congrès national, faire une cérémonie mémorielle ici au monument du centenaire que je qualifierais d'intemporel, je m'en expliquerais tout à l'heure.

Aujourd'hui, nous nous réunissons sur ce lieu pour évoquer un moment tragique mais héroïque de notre histoire : la bataille de Reichshoffen, ou encore la bataille de Frœschwiller-Wœrth, survenue le 6 août 1870, dans les premières semaines de la guerre franco-prussienne.

Elle fut l'un des premiers grands affrontements de ce conflit et surtout une défaite marquante pour notre pays.

Ce jour-là, dans nos vallées et forêts d'Alsace du nord et surtout autour de Frœschwiller et Wœrth, à un peu plus de 2km d'ici, de l'autre côté de la forêt, les troupes françaises du maréchal Patrice de Mac Mahon affrontèrent les





forces prussiennes, bavaoises et wurtembergeoises, bien supérieures en nombre, après la bataille perdue du Geisberg à Wissembourg le 4 août.

Les forces françaises comptaient environ 45 000 hommes et 100 canons. Elles occupaient une position défensive sur les hauteurs de Fröschwiller, dans ce terrain boisé et vallonné. En face, l'armée allemande réunissait plus de 90 000 hommes issus des États prussiens, bavaoises et wurtembergeois, comme déjà nommés, sous le commandement du général von Wrede et du prince héritier Guillaume de Prusse.

Avec courage et détermination, les soldats français tinrent tête dans une lutte acharnée qui dura toute la journée.

En effet la bataille débuta tôt dans la matinée par une série d'assauts allemands mal coordonnés, que les Français repoussèrent avec acharnement, du côté d'Elsasshausen et Morsbronn. Mais au fil des heures, sous la pression croissante dirigée vers ici et face à la supériorité numérique ennemie, les lignes françaises se disloquèrent.

C'est à Reichshoffen que naquit la légende de la charge des cuirassiers français. Ces cavaliers, revêtus de leur armure brillante, se lancèrent, à partir de cet endroit ici même où les régiments s'étaient regroupés, à l'assaut des lignes ennemies pour tenter de briser l'encerclement des troupes. Ce fut un acte de bravoure immense, mais aussi de sacrifice : les cuirassiers furent fauchés par les tirs prussiens, et la plupart ne revinrent pas.

En fin d'après-midi, les troupes françaises furent contraintes à la retraite. Le repli fut difficile, parfois chaotique, et la bataille se solda par une défaite écrasante : près de 10 000 morts et blessés côté français, plus de 19 000 au total pour les deux camps. La chute de cette position permit aux forces allemandes d'ouvrir la route vers le



Fröschwiller (6 août). — Le maréchal de Mac-Mahon, à la fin de la journée, en avant de Reichshoffen.



Fröschwiller (6 août). — La brigade Michel (8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> cuirassiers) charge sur Morsbronn, afin de protéger la retraite de la division d'infanterie de Lartigue (aile droite).





reste du nord-est de la France  
La bataille fut perdue et avec elle s'ouvrit une période douloureuse pour la France, marquée par la défaite, l'effondrement du Second Empire et l'occupation d'une partie de notre territoire. L'Alsace sera annexée et le restera jusqu'en 1918 (47 années). Mais l'héroïsme de Reichshoffen reste gravé dans notre mémoire collective. Ce combat fut un symbole de la résistance face à l'adversité, de l'honneur militaire et du prix parfois terrible de la guerre.

En souvenir de cet évènement, le monument du centenaire fut érigé ici même sur le chemin de la retraite des troupes. Ce monument, qui n'est pas un monument aux morts, est un témoignage de mémoire vive, un témoignage fort de l'histoire et des hommes avec ses propres symboliques...

- La première partie en pente descendante qui rappelle la charge héroïque, la défaite toute décousue,
- La deuxième partie en pente montante qui rappelle le sacrifice glorieux des soldats, leur courage, leur volonté collective, ordonnée, ce sont les marches des héros, en route vers leur mort certes et surtout leur gloire.
- Et la troisième, au bout, ouvert vers la plaine et l'horizon, fait de deux blocs de grès également, comme des tables d'observation, avec les dates du centenaire symbolisant la réconciliation entre la France et l'Allemagne, rendue officielle avec le traité de Paris du 23 janvier 1963 signé entre le général de Gaulle et le chancelier Adenauer



Monument conçu par Jean-Claude Bernard, lauréat du grand-prix de Rome et inauguré en présence de Michel Debré, le 06 août 1970. Ce monument, c'est notre regard vers l'avenir face au présent également, face aux trop nombreuses guerres, désolations successives, face aux drames de populations

depuis 1870 et celles actuelles que nous connaissons encore.



**Henri Walter, maire de Reichshoffen**



MARDI 3 JUIN

**DIPLÔME AET**

Nommée membre d'honneur, Marie-Claude Rouja (veuve de Gérard Rouja Tu 55-59) reçoit le diplôme AET pour son engagement au sein de la section 31 Haute-Garonne & Ariège.

MERCREDI 4 JUIN

**VISITE DU MONT SAINTE-ODILE**

Les cadrans solaires sont situés sur les 24 faces utiles d'un « petit rhombicuboctaèdre » avec huit faces triangulaires et dix-huit faces carrées. On appelle également cette figure le « solide d'Archimède ».



## ACTUALITÉS

...

JEUDI 5 JUIN

VISITE DU MM PARK FRANCE, MUSÉE DÉDIÉ À LA SECONDE GUERRE MONDIALE À LA WANTZENAU EN ALSACE.



...



JEUDI 5 JUIN

VISITE GUIDÉE DU CAMP DE CONCENTRATION NATZWILLER-STRUTHOF

